

حَدَّثَنَا مُوسَى، حَدَّثَنَا أَبُو عَوَانَةَ، عَنْ مُغِيرَةَ، عَنْ عَامِرٍ، عَنْ جَابِرٍ -
 رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ - قَالَ أُصِيبَ عَبْدُ اللَّهِ وَتَرَكَ عِيَالًا وَدِينًا، فَطَلَبْتُ إِلَى
 أَصْحَابِ الدِّينِ أَنْ يَضَعُوا بَعْضًا مِنْ دِينِهِ فَأَبَوْا، فَأَتَيْتُ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ
 عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَاسْتَشْفَعْتُ بِهِ عَلَيْهِمْ فَأَبَوْا، فَقَالَ " صَنِّفْ تَمْرَكَ كُلَّ شَيْءٍ
 مِنْهُ عَلَى حَدِّهِ، عَذَقَ ابْنُ زَيْدٍ عَلَى حَدِّهِ، وَاللِّينَ عَلَى حَدِّهِ، وَالْعَجْوَةَ
 عَلَى حَدِّهِ، ثُمَّ أَحْضَرَهُمْ حَتَّى آتَيْكَ ". فَفَعَلْتُ، ثُمَّ جَاءَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ
 وَسَلَّمَ فَقَعَدَ عَلَيْهِ، وَكَالَ لِكُلِّ رَجُلٍ حَتَّى اسْتَوَفَى، وَبَقِيَ التَّمْرُ كَمَا هُوَ
 كَانَهُ لَمْ يَمَسَّ. وَغَزَوْتُ مَعَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَلَى نَاضِجٍ لَنَا،
 فَأَزْحَفَ الْجَمْلُ فَتَخَلَّفَ عَلَى فَوْكِهِ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنْ خَلْفِهِ،
 قَالَ " بَعْنِيهِ وَلَكَ ظَهْرُهُ إِلَى الْمَدِينَةِ ". فَلَمَّا دَنَوْنَا اسْتَأْذَنْتُ قُلْتُ يَا
 رَسُولَ اللَّهِ إِنِّي حَدِيثُ عَهْدٍ بِعُرْسٍ. قَالَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ " فَمَا
 تَزَوَّجْتَ بِكَرًا أَمْ ثِيْبًا ". قُلْتُ ثِيْبًا، أُصِيبَ عَبْدُ اللَّهِ وَتَرَكَ جَوَارِيَ
 صِغَارًا، فَتَزَوَّجْتَ ثِيْبًا تَعْلِمُهُنَّ وَتُؤَدِّبُهُنَّ، ثُمَّ قَالَ " أَنْتِ أَهْلُكَ ".

فَقَدِمْتُ فَأَخْبَرْتُ خَالِي بَيْعَ الْجَمَلِ فَلَا مَنِي، فَأَخْبَرْتُهُ بِأَعْيَاءِ الْجَمَلِ،
وَبِالَّذِي كَانَ مِنَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَوَكْرِهِ إِيَّاهُ، فَلَمَّا قَدِمَ النَّبِيُّ
صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ غَدَوْتُ إِلَيْهِ بِالْجَمَلِ، فَأَعْطَانِي ثَمَنَ الْجَمَلِ وَالْجَمَلِ
وَسَهَمِي مَعَ الْقَوْمِ.



Rapporté par Jabir : Quand `Abdullah (mon père) est mort, il a laissé des enfants et des dettes. J'ai demandé aux créanciers de réduire une partie de sa dette, mais ils ont refusé, alors je suis allé voir le Prophète (ﷺ) pour qu'il intercède, mais ils ont encore refusé. Le Prophète (ﷺ) m'a dit : « Classe tes dattes selon leurs sortes : 'Adha bin Zaid, Lean et 'Ajwa, chaque sorte séparément, puis appelle tous les créanciers et attends que je vienne. » J'ai fait cela et le Prophète (ﷺ) est venu, s'est assis près des dattes et a commencé à mesurer à chacun ce qui lui était dû jusqu'à ce qu'il les paie tous entièrement, et la quantité de dattes est restée comme avant, comme s'il n'y avait pas touché. (Une autre fois) j'ai participé à une



expédition avec le Prophète (ﷺ) et je montais l'un de nos chameaux. Le chameau s'est fatigué et traînait derrière les autres. Le Prophète (ﷺ) l'a frappé sur le dos. Il a dit : « Vends-le-moi, et tu pourras le monter jusqu'à Médine. » Quand nous sommes arrivés près de Médine, j'ai demandé la permission au Prophète (ﷺ) d'aller chez moi, en disant : « Ô Messager d'Allah (ﷺ) ! Je viens de me marier. » Le Prophète (ﷺ) a demandé : « As-tu épousé une vierge ou une femme déjà mariée ? » J'ai dit : « J'ai épousé une femme déjà mariée, car `Abdullah (mon père) est mort et a laissé de jeunes filles, alors j'ai épousé une femme qui pourrait leur apprendre et bien les éduquer. » Le Prophète (ﷺ) m'a alors dit : « Va auprès de ta famille. » Quand je suis allé chez moi et que j'ai parlé à mon oncle maternel de la vente du chameau, il m'a réprimandé. Je lui ai alors expliqué la lenteur et la fatigue du chameau, et ce que le Prophète (ﷺ) avait fait. Quand le Prophète (ﷺ) est arrivé, je suis allé le voir le matin avec le chameau et il m'a donné son prix, le chameau lui-même, et ma part du butin comme il l'a fait pour les autres